



CE RAPPORT
A ÉTÉ PRODUIT EN
COLLABORATION
AVEC:



Résumé exécutif

RAPPORT SUR L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DE L'AFRIQUE

Infrastructures vertes pour la sécurité écologique en Afrique

“L'AFRIQUE PEUT FAIRE DES CHOIX. UNE APPROCHE PLUS DURABLE DU DÉVELOPPEMENT PEUT ENGENDRER DES BÉNÉFICES EN TERMES DE SÉCURITÉ ENVIRONNEMENTALE, DE BIEN-ÊTRE HUMAIN ET DE COMPÉTITIVITÉ”.

**DONALD KABERUKA,
PRÉSIDENT DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DÉVELOPPEMENT**

Les systèmes naturels de la planète apportent les biens et les services indispensables à toute forme de vie. Ils nous fournissent nourriture, matériaux de construction et sources d'énergie. Ils garantissent la qualité de l'air que nous respirons et de l'eau que nous buvons. Cependant, la hausse de la demande en ressources naturelles entraîne une dégradation environnementale sans précédent en Afrique comme partout ailleurs. L'érosion du capital naturel met en péril notre prospérité ainsi que les efforts de lutte contre la pauvreté en faveur d'une population toujours plus nombreuse en Afrique.

Le Rapport sur l'Empreinte écologique de l'Afrique examine l'évolution de l'utilisation des ressources ainsi que ses impacts sur les écosystèmes africains et mondiaux, à l'aide de mesures complémentaires de trois indices: l'Indice Planète vivante, l'Empreinte écologique et l'Empreinte eau. L'analyse est complétée par une série d'études de cas illustrant l'émergence de bonnes pratiques de gestion de l'infrastructure écologique en Afrique, grâce à des initiatives au niveau régional et local soutenues par les gouvernements, par la Banque africaine de développement, par le secteur privé et par des ONG comme le WWF.

La conclusion du Rapport sur l'Empreinte écologique de l'Afrique propose une approche à deux volets du développement durable en Afrique avec des options i) pour gérer les facteurs sous-jacents de la hausse de l'Empreinte écologique et ii) pour protéger et réhabiliter les écosystèmes africains en investissant dans l'infrastructure écologique.

TENDANCES

Le Rapport sur l'Empreinte écologique de l'Afrique examine la santé des systèmes naturels de l'Afrique ainsi que son empreinte, c'est-à-dire la surface terrestre et marine nécessaire pour maintenir l'activité de l'homme. Les tendances sont préoccupantes pour ces deux aspects.

1. La santé des systèmes naturels décline. L'Indice Planète Vivante de l'Afrique, qui analyse l'évolution des populations d'animaux sauvages, indique un déclin de près de 40% de la biodiversité au cours des quatre dernières décennies. Ce déclin de la biodiversité reflète la pression sur les écosystèmes ou leur dégradation, les rendant moins aptes à soutenir les formes de vie et les moyens de subsistance.

2. L'empreinte augmente. L'Empreinte écologique en Afrique a plus que doublé entre 1961 et 2008, en raison de la croissance démographique ainsi que de la hausse du niveau de consommation par habitant dans certains pays. Si la consommation actuelle reste dans les limites de la biocapacité africaine, l'empreinte africaine est prévue dépasser la biocapacité du continent d'ici 2015.

L'Afrique est aujourd'hui placée face à des choix de développement. L'option de développement fortement consommatrice en ressources, adoptée par d'autres régions du monde, entraînerait rapidement une situation de déficit écologique, de dégradation environnementale et de grande vulnérabilité aux changements climatiques. Cependant, grâce à une Empreinte écologique par habitant relativement faible, l'Afrique est à même d'adopter une approche plus efficace en termes de consommation de ressources à l'aide de technologies connues et rentables.



Figure 1: Indice Planète Vivante de l'Afrique. La valeur finale de l'indice indique une réduction de 39 pour cent des populations animales sur une période de 38 ans (WWF/ZSL, 2012)

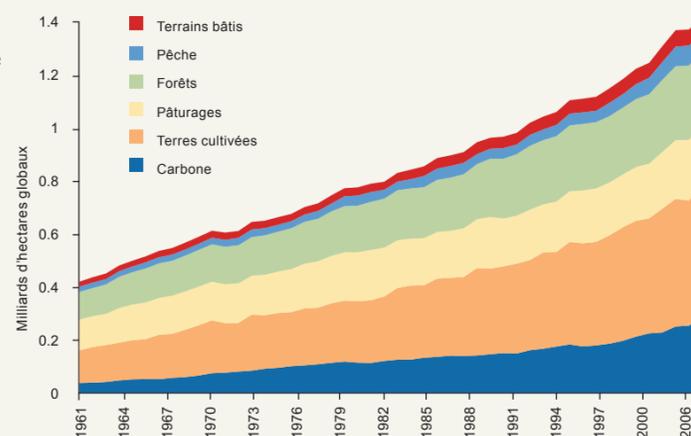


Figure 2: Tendances historiques de l'Empreinte écologique de l'Afrique (1961-2008) (Global Footprint Network, 2011)

DEFINITIONS

L'indice africain planète vivante est un indice composite qui suit l'évolution de populations d'espèces (terrestres et marines) du continent.

L'empreinte écologique mesure les surfaces biologiquement productives de terres et d'eaux nécessaires pour produire les ressources consommées par un individu, une population ou une activité et pour absorber les déchets générés, compte tenu des technologies et de la gestion des ressources en vigueur.

L'empreinte eau d'une nation mesure le volume d'eau utilisé pour produire les biens et services consommés par les habitants du pays.

OPPORTUNITÉS

Il faut, pour passer à une économie verte, préserver les systèmes naturels essentiels à toute forme de vie. Des écosystèmes sains ne fournissent pas seulement nourriture, eau et énergie mais soutiennent les moyens de subsistance et apportent une protection face à des conditions climatiques extrêmes. L'utilisation durable des ressources naturelles en Afrique doit être pleinement intégrée au développement économique. L'heure est venue d'investir dans l'infrastructure verte en Afrique.



Une femme arrose des plantes dans une pépinière dans les collines Shimba au Kenya

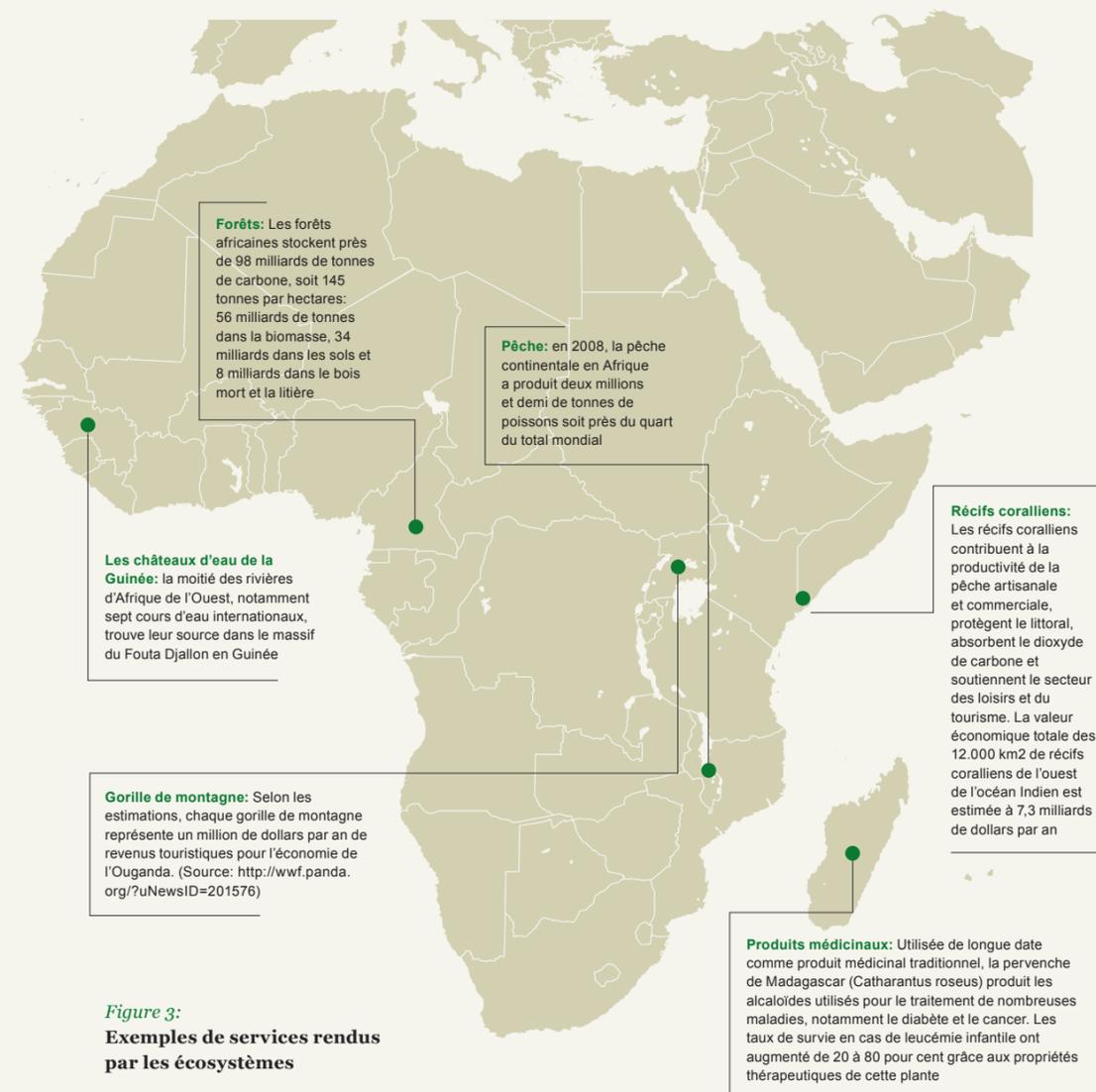


Figure 3: Exemples de services rendus par les écosystèmes

100%
RECYCLÉ

APPEL À L'ACTION

Au cours de la prochaine décennie, l'Afrique prendra des décisions importantes en matière de grandes infrastructures, de planification de l'utilisation des ressources et de développement économique. Investir aujourd'hui dans le capital naturel permettra d'avoir une sécurité écologique – et financière – à l'avenir. La BAD et le WWF appellent les décideurs à agir résolument sur la voie de la croissance verte.

Investir dans l'infrastructure écologique de l'Afrique

La résilience écologique et la biocapacité peuvent être renforcées par des mesures telles que les bonnes pratiques agricoles, la réhabilitation des terres dégradées, l'utilisation raisonnable des ressources en eau dans le cadre de la gestion des bassins versants ainsi que la production alimentaire durable et l'accès aux marchés.

Maîtriser l'empreinte

Les trois principaux facteurs d'augmentation de l'Empreinte écologique en Afrique sont la croissance démographique, la hausse de la demande énergétique et l'urbanisation.

L'Afrique est bien placée pour suivre des voies de développement plus efficaces en termes d'utilisation des ressources à l'aide de technologies connues et rentables. Il s'agit d'investir dans les énergies renouvelables, de promouvoir des villes vertes et des modes de vie urbains durables ainsi que d'offrir des choix en matière de population.

Fixer – et atteindre – des objectifs de durabilité

Nos mesures économiques actuelles sont faites de telle façon que les limites écologiques sont négligées lors de la prise de décision stratégique et les transactions quotidiennes. L'absence de prise en compte de la valeur des écosystèmes contribue fortement à leur perte et à leur dégradation. Une mesure de correction peut être d'intégrer des indicateurs de performance environnementale dans les stratégies nationales pour le développement et que la totalité des coûts prenne en compte les coûts sociaux et environnementaux. Des instruments économiques et réglementaires doivent être mis en œuvre afin que les bénéfices sociaux et environnementaux soient sur le même plan que les bénéfices économiques.



Ce rapport a été produit conjointement par le WWF et la Banque africaine de développement. Sa réalisation a été rendue possible grâce à un financement du Fonds fiduciaire pour la coopération Sud-Sud du gouvernement brésilien, hébergé au sein de la BAD. Global Footprint Network et la Société zoologique de Londres sont les partenaires techniques. Pour obtenir plus d'informations et pour télécharger le rapport:

www.panda.org/lpr/africa2012;
www.afdb.org



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.panda.org

© Textes et graphiques:
2012 Banque africaine
de développement et
WWF – Fonds mondial
pour la nature
Tous droits réservés



www.afdb.org